

PARLEMENT
FÉDÉRAL

La 49^e législature s'est ouverte hier dans une ambiance bon enfant. Les présidences des deux Chambres seront assurées par des élus bourgeois alémaniques.

L'heure de la rentrée a sonné



«Mes collègues Jean-François Steiert et Christian Levrat m'ont bien coachée», glisse la socialiste Valérie Piller-Carrard. ALAIN WICHT



Cette première journée de la nouvelle législature tient de la récréation. Il en ira tout différemment le 14 décembre... KEYSTONE



Quand Christine Bulliard s'adresse aux médias, l'élue PDC le fait dans les deux langues de son canton: français et allemand. ALAIN WICHT

La 49^e législature a débuté hier après midi. Le socialiste saint-gallois Paul Rechsteiner, plus ancien membre du Conseil national, et son camarade de parti valaisan Mathias Reynard, plus jeune élu de cette Chambre, ont prononcé les discours d'ouverture. Dans son intervention, Paul Rechsteiner s'en est principalement pris au système financier. Ce dernier «doit être utile à la population et pas l'inverse», a déclaré le conseiller national, également président de l'Union syndicale suisse (USS).

Reynard fait rire l'auditoire

Le benjamin de la Chambre du peuple, Mathias Reynard, a pour sa part relevé qu'il n'était pas né lors de l'élection du doyen de fonction, faisant rire ses collègues.



«Je rêve d'une Suisse qui soit performante»

MATHIAS REYNARD

Dans son discours en français, allemand et italien, l'enseignant de 24 ans a évoqué ses rêves pour la Suisse de demain. Et de souhaiter une Suisse de cohésion et de justice sociale, ouverte vers l'étranger et marquée par une solidarité entre les régions et les générations. «Je rêve d'une Suisse performante, à la pointe de la technologie, qui ne laisse personne sur le bord du chemin.»

Après avoir formellement constaté que le Conseil national était constitué, ses membres ont prêté serment. Les conseillers nationaux pré-

sents ont prononcé les traditionnels «je le jure» ou «je le promets» dans leurs langues respectives.

Présidents alémaniques

Les Chambres fédérales prendront l'accent de Suisse orientale durant une année. Le National sera présidé par le Thurgovien Hansjörg Walter (udc) et les débats du Conseil des Etats seront dirigés par l'Appenzellois des Rhodes-Extérieures Hans Altherr (plr).

Hansjörg Walter, 60 ans, est donc devenu hier le premier citoyen de Suisse. Le Conseil national a élu le patron de l'Union suisse des paysans à sa présidence par 185 voix sur 192 bulletins valables, le meilleur résultat depuis 1959. Afin d'éviter tout conflit d'intérêt, Hansjörg Walter cédera les rênes de l'Union suisse des paysans durant sa présidence du National. Il se retirera entièrement de cette fonction qu'il occupe depuis 11 ans dans le courant de l'an prochain.

Ce paysan traditionnel sera épaulé par une agricultrice bio, Maya Graf (Verts/BL), 49 ans, portée à la première vice-présidence par 179 voix sur 190 bulletins valables. La seconde vice-présidence revient à Ruedi Lustenberger (pdc/LU).

La Chambre des cantons sera elle aussi présidée par un élu bourgeois de Suisse orientale, Hans Altherr (plr/AR). Filippo Lombardi (pdc/TI) est élu à la première vice-présidence et Hannes Germann (udc/SH) à la seconde. ATS

> lire aussi en page 9

PREMIERS PAS DE DEUX «BLEUES» SOUS LA COUPOLE

A l'image de la rentrée des classes, la première séance de reconstitution du Parlement fédéral a ses codes. Vestimentaire tout d'abord. Pour cette 49^e édition, Valérie Piller-Carrard (ps) et Christine Bulliard (pdc), les deux nouvelles élues fribourgeoises au Conseil national, ne dérogent pas à la règle. La première en loden rouge et pantalon. La seconde en manteau à col de fourrure et jupe noirs griffés. Les «bleues» affichent la couleur. Les lieux ensuite. C'est à la Galerie des Alpes, le restaurant du Palais fédéral, que la socialiste donne rendez-vous pour une interview. Vers 12 h 30, sac en bandoulière bourré de dossiers, elle arrive de Font après une heure de train. «Nous avons eu une séance d'introduction organisée par les services du parlement vendredi passé», explique-t-elle. «Mes collègues Jean-François Steiert et Christian Levrat m'ont bien coachée.» Bonne élève, elle a assisté à une séance avec le groupe PS pour les objets importants qui vont être discutés durant la session. Elle a pris connaissance des dossiers qui la touchent. Celle qui doit succéder à Thérèse Meyer en tant que Broyarde s'est intéressée au projet de loi pour les armes à sous-munitions. Il y a aussi l'initiative jeunesse et musique qui l'interpelle.

Côté organisation familiale, celle qui a siégé au Grand Conseil fribourgeois de 2001 à cette année connaît la musique. Mère de deux enfants de deux ans et demi et 4 mois, elle a

réparti la garde entre sa belle-mère, la crèche, une maman de jour et son mari. Elle lâchera aussi son métier d'employée de commerce dans une régie d'Estavayer-le-Lac. A quelques centaines de mètres de là, Christine Bulliard va conserver la gestion de son exploitation agricole d'Ueberstorf. Elle attend devant le porche de la collégiale de Berne, battu par les vents. Elle ne veut manquer à aucun prix la cérémonie œcuménique précédant l'assermentation. «Je trouve que les parlementaires ne sont pas assez nombreux à assister à cette cérémonie», observe-t-elle. «J'apprécie cette méditation avant de prêter serment et je tiens au «C» de PDC.» Devant l'entrée principale du Palais fédéral, l'attribution des journalistes se fait de plus en plus dense. Un car entier décharge une harmonie thurgovienne, histoire de faire résonner l'élection de l'UDC Hansjörg Walter, nouveau président du National. Ses supporters ne tardent pas à défiler: Christoph Blocher, qui fait son retour, stetson marine enfoncé sur la tête, Yvan Perrin avec son sac à dos de collégien et Céline Amaudruz avec le nez plâtré. A son arrivée, Christine Bulliard doit donner une interview à la télévision. Apprendre à parler aux médias, c'est tout un exercice que l'élue PDC a bien travaillé dans les deux langues. D'aucuns disent qu'elle a mis beaucoup de moyens. En tout cas davantage que la socialiste broyarde, qui suivra les débats casque traduction sur la tête.

Elle avoue avec une modestie touchante que, dans un autre parti, elle n'aurait jamais été élue. Sonnette. Présidant la séance constitutive de cette législature, le doyen de fonction Paul Rechsteiner (ps) – 25 ans au Parlement fédéral! – entame un discours bien senti. En allemand, le Saint-Gallois se souvient du temps jadis où les lieux ne connaissaient ni ordinateurs ni votes électroniques. Innovation dont Christian Lohr (pdc), handicapé, ne se plaindra pas.

Quelques notes du Swiss Brass Consort et c'est au tour du plus jeune élu de s'exprimer, le socialiste valaisan Mathias Reynard. Piercing au sourcil droit et chevelure fixée au gel ultra-fort, il décoiffe. Avec éloquence, en français, allemand et même italien, il croit en ses rêves politiques. «Si la politique ne permettait pas d'espérer un avenir meilleur, elle n'aurait aucun sens», assène-t-il. Il renverse les a priori sur la jeunesse et emballe les anciens. Même l'hymne national chanté par la soprano Noëmi Nadelmann n'arrive pas à susciter autant d'émotion. «J'en ai eu la larme à l'œil», lâche Valérie Piller-Carrard. «Ça fait du bien, un vrai discours de gauche.» De la belle ouvrage qui semble plaire à Christian Levrat, assis au dernier rang des bancs socialistes. Il est vrai que cette journée tient de la récréation comparée à ce qui va s'y passer le 14 décembre.

PIERRE-ANDRÉ SIEBER

CONSUMMATION

Petit noir à 4 francs



Pour la première fois, une tasse de café coûte en moyenne plus de quatre francs en Suisse alémanique, nettement plus d'établissements ayant augmenté le prix de la boisson cette année que l'an passé. Les Romands sont mieux lotis, avec un petit noir demeurant sous la barre des quatre francs. C'est ce qu'indiquait hier un sondage de l'association alémanique Cafetier-suisse. ATS/KEYSTONE

ASTRONOMIE

Des trous noirs les plus massifs jamais détectés

Des chercheurs américains ont annoncé la découverte des trous noirs les plus massifs jamais détectés, avec une masse représentant chacun dix milliards de fois celle du Soleil.

Les travaux de cette équipe de l'Université de Californie à Berkeley (ouest des Etats-Unis), ont été publiés hier par la revue scientifique «Nature». Les chercheurs expliquent avoir découvert ces deux trous noirs géants dans un amas de galaxies à 300 millions d'années-lumière de distance.

Le plus gros trou noir découvert jusqu'à présent avait une masse représentant celle de six soleils. Un trou noir se forme lorsqu'une étoile supergéante en fin de vie explose puis s'effondre sur elle-même. Cela crée un point dans l'espace où rien ne peut échapper à l'attraction gravitationnelle, pas même la lumière. Les trous noirs ne sont pas directement observables, mais on peut les détecter par l'effet qu'ils provoquent sur les étoiles voisines, dont la matière est littéralement aspirée. Elle s'échauffe à des températures considérables avec émission de grandes quantités de gaz et de rayons X. AP

TRAFIC

Une campagne pour qu'à pied, ce soit plus sûr

Par sa nouvelle campagne «A pied, c'est sûr», l'Association transports et environnement (ATE) entend améliorer la sécurité des piétons. Son lancement intervient après une série d'accidents impliquant des piétons en Suisse alémanique. Dans le canton de Berne, deux enfants ont péri récemment en traversant une route. L'ATE publie deux brochures de sensibilisation qui s'adressent en particulier aux enfants et aux personnes âgées, a-t-elle annoncé hier lors d'une conférence de presse à Berne. Ces deux groupes de piétons sont particulièrement exposés aux dangers de la route. Rejeter la faute sur les «dangereux automobilistes» ou sur les «piétons irresponsables» n'améliore en rien la sécurité, souligne la présidente de l'ATE Franziska Teuscher. La compréhension mutuelle et le respect, mais surtout la prudence ont bien davantage d'impact (www.a-pied-cest-sur.ch). ATS/KEYSTONE

